

Paris, 24 Décembre 1867.

Ma chère Eugénie,

Je viens également t'écrire quelques mots, pour te dire que je t'envoie par M<sup>l</sup>. G. Masset une bague en argent faite à l'exposition par les Russes ou Strabes dans un caravansérail, je l'ai vue faire et l'ai achetée pour te l'envoyer, c'est bien peu de chose mais enfin c'est un petit souvenir de l'exposition, qui je pense te fera plaisir.

Pour les amies D'Edouarde, je lui ai donné une bague avec une grande pierre sur laquelle sont gravées les armes de sa famille et a été très content de ce cadeau. Comme j'ai une corbeille en cristal, je l'ai ornée de fleurs et de mousses pour la mettre au milieu de la table cela se fait beaucoup ici pour les dîners, c'est très-joli, cela égale et orne parfaitement une table; le lendemain M<sup>l</sup>. G. Masset est venu pour nous faire ses adieux, je lui ai montré ma corbeille de fleurs de laquelle j'ai retiré un petit bouquet de violettes et un bouquet de roses, je lui ai donné le tout pour toi et je pense que ces simples fleurs qui viennent de chez moi te feront plaisir; tu pourras donner deux violettes à maman, rien qui sera j'en suis sûre très contenté.

Je n'ai pas eu de nouvelles d'Elise Malet ni de son

mari depuis qu'ils sont partis de Paris mais dernie-  
rement nous avons recu une lettre qui nous faisait  
part de la mort d'un oncle de M<sup>me</sup> Mallet ce qui  
aura peut être retenu ici quelque temps encore.

Nous avons d'ici dernièrement chez M<sup>me</sup> D'Ivernois  
avec M<sup>me</sup> & M<sup>me</sup> Christiane ils sont tres aimables  
et nous ont invites a assister a la lecture Francaise  
le allemande de chant qui donne en hiver plusieurs  
concerts. Nous avons entendu de jolis chants d'homme  
et une cantatrice allemande nommée Schrader qui a  
chanté des lieder a ravir ainsi qu'un pianiste alle-  
mand nommé Lubek, qui on dit être le premier  
de Paris, il a joué admirablement bien des lieder  
par M<sup>me</sup> Mendelssohn.

Il fait tellement humide ici, ma chère Eugénie,  
que les neiges sont constamment molles comme s'ils  
étaient à torrents. — C'est Noël demain vous vous sou-  
venez comme d'habitude je pense, il y a un an nous étions  
partis à Pétersbourg <sup>dire</sup> excepté <sup>dire</sup> nous nous sommes  
mes amies et comme cette Gabrielle nous a fait voir,  
Sabine ne pensait pas alors qu'un an après elle était  
au Paradis. Nos meilleures amitiés à M<sup>me</sup> G. Mallet.  
Embrasse toute la famille par moi, ainsi Eugénie,  
en particulier Henri et souhaite lui une bonne  
fête de ma part et celle d'Adolphe.

Adieu, ma chère Eugénie, il me  
tardé bien de recevoir une lettre à toi, en attendant  
s'embrasse sur les deux jours et je desire de tout  
bon cœur que l'année dans laquelle nous en terons dans

que l'on s'occupe de lui...  
par la...  
M<sup>me</sup> Schmitt...  
Catherine...  
M<sup>me</sup> Schmitt...  
Catherine...  
M<sup>me</sup> Schmitt...  
Catherine...